



Rétro 39

N°63 - Août 2016

Le mot du Président

Nous voici au milieu de l'année et nous avons déjà organisé une bonne partie de nos manifestations, avec une participation qui croît encore pour certaines, et qui se stabilise pour d'autres, preuve que nous répondons à un besoin. Nos incertitudes concernant la conjoncture actuelle qui n'est pas favorable, semblent infondées pour le moment, en tout cas, en ce qui nous concerne. C'est probablement dû au bon rapport qualité/prix que nos organisateurs arrivent à obtenir, ce qui permet au plus grand nombre, de participer. Un grand remerciement à tous.

Aux dires de certains, la convivialité semble également être un atout majeur de notre club, ce que nous devons absolument préserver, comme nous le faisons depuis de nombreuses années.

Je voudrais revenir sur cette décision du Maire de Paris d'interdire la circulation intramuros, de jour, la semaine, aux véhicules immatriculés avant une certaine date (aux alentours de 1990 suivant le type de véhicule), sous couvert de la pollution ; une 2 CV en carte grise normale ne peut plus rouler, alors qu'un énorme 4x4 qui pollue 2 fois plus et qui fait certainement 200 fois plus de Km par an a, lui, la possibilité de le faire. Evidemment, nous ne sommes pas particulièrement concernés, dans nos régions, mais il faut penser à ceux qui ont restauré ou acheté une petite R5, une 4L, etc. et qui ne pourront plus la sortir quand ils en auront envie. C'est une décision que j'ai du mal à comprendre et qui risque de faire des émules dans d'autres grandes villes. L'avenir nous le dira. Ce qui est encore plus injuste, c'est que la même voiture, mais en carte grise « collection », n'est pas concernée. Bravo l'équité !

Jean Pierre AULON

HYVERNALE

Du 16/02 au 17/01/2016

Samedi 16 janvier : Pour une Hyvernale, ce fut une Hyvernale, une vraie, peut-être la plus enneigée de toutes les sorties du mois de janvier, mais on ne se souvient pas des 21 précédentes, puisque cette année était la 22^{ème} sortie destinée aux « accros de la glisse et de l'enrobé blanc ». Comme je viens de le dire, ils ont été servis.



Pas de neige à Dole pour le départ sur l'avenue de Lahr, mais nous la trouverons bientôt. J'avais, quant à moi, passé une partie de la matinée à déneiger notre cour à Clairvaux, « dépeller » comme on dit par chez nous, avant de pouvoir sortir la 2CV Charleston de son garage !

A Dole, les voitures arrivent les unes après les autres, les Citroën 2 CV, la plus ancienne, celle de l'organisateur Fifi, mais qui avait quand même subi un lifting pour se rajeunir, la 2 CV, pas Fifi toujours aussi jeune et beau..., en se faisant mettre deux roues cloutées de Charleston à l'avant, qui lui donnait un petit air entre le « punk » et le « gothique »... La Cox de Michel n'était pas en reste avec ses roues jaunes de Lancia ! Nous étions avec la 2 CV Charleston, mais les « Chevaux » avait eu la bonne idée de prendre leur ID. Dominique Boichut nous rejoint avec sa NSU, les amis de Côte d'Or avec les Alpine, notre président avec sa Fiat 127, un nouvel adhérent Philippe avec sa Peugeot 104, Florian Lanet et sa Mini, que nous aurons à peine aperçue, mais n'anticipons pas... et la plus récente, la Mazda MX 5 blanche.

Patrick Petit-Prost et Christian Videlier étaient venus tester leurs Ford Escort et faire quelques essais dans la poudreuse avant leur participation au rallye Monte-Carlo Historique.

En tout quatorze voitures prennent le départ, après un rapide briefing et une photo pour la presse, en direction de la forêt de Chaux et des villages du Val d'Amour, où nous évoluerons sur routes

sèches, mais nous trouverons vite de la neige dans les champs à partir de Chissey-sur-Loue, puis sur la route. Certains ne verront pas cette neige tout de suite. En effet, Florian Lanet laisse son joint de culasse sur la route près de Salins et doit faire appel à son assistance. Il nous rejoindra le soir avec une Volvo moderne pour la suite de ses aventures du week-end...

Fifi avait prévu un itinéraire de délestage, une sorte d'itinéraire Bis, en cas de trop fort enneigement, ce qui fut le cas, mais même sur cet itinéraire Bis, la neige fut bien présente. La première difficulté se produisit dans une côte où nous nous suivions à la queue leu leu, comme il est bien recommandé de ne pas le faire !! Derrière Fifi qui montait assez doucement, on est obligé de s'arrêter et on ne repart plus, et les autres derrière idem. Charleston arrêtée, la NSU idem derrière, Dominique pestant contre ses vieux pneus neige moins efficaces que les pneus été... et les autres derrière tous bloqués ! Je monte sur la 2CV mes « Easygrip » (petite publicité gratuite pour Michelin), très efficaces et ça repart, idem pour Dominique après une petite poussette. C'est en arrivant à Mouthe que Michèle, en parfaite copilote, s'aperçoit que nous avons un road book... Nous naviguons jusque-là avec la liste des communes et la carte. Le Haut-Jura est bien enneigé, nous traversons Censeau, Nozeroy, Mouthe, et faisons ensuite une incursion en territoire helvétique, où, entre parenthèses, les routes sont plutôt mieux nettoyées. Nous pouvons enfin enlever les « chaussettes ». Nous traversons la vallée de Joux, en apercevant le lac du même nom, malgré la buée qui envahit les glaces et qui nous accompagnera tout le week-end. Nous traversons Le Sentier, haut lieu de l'horlogerie et de la montre suisse, avec des marques prestigieuses, et retrouvons le territoire français après Le Brassus. Nous suivons la vallée jusqu'à Bois d'Amont, terme de notre première étape du samedi. Nous nous garons tous sur le grand parking de l'hôtel club Le Risoux où nous allons passer la nuit. Chacun s'occupe de protéger sa voiture, surtout le pare-brise, car la nuit sera sans doute froide et neigeuse. Nous retrouvons là Hubert Despois et Philippe Maréchal, qui ne participent pas au rallye, mais sont montés aussi pour tester la Lancia en vue du Monte-Carlo et profiterons de la petite collation prévue et bienvenue pour nous réchauffer. Comme d'habitude, Malou nous avait préparé les traditionnelles brioches aux pralines et le

succulent pain d'épices qui accompagneront le café, le thé ou le chocolat. Merci encore et toujours à Malou pour cette délicate attention, toujours très appréciée.

Jocelyne et Dominique ont quelques soucis au moment de prendre possession de leur chambre, car en entrant dans celle qui leur est réservée, ils y trouvent des bagages, idem dans la seconde. Bref, le problème sera résolu, mais il y avait manifestement un petit problème d'organisation.

En attendant l'heure de dîner, les uns vont au bar, d'autres plus sportifs vont profiter de la piscine pour se délasser. Il y a pas mal de monde à l'hôtel, apparemment des groupes venus profiter des premières neiges jurassiennes pour s'aérer un peu.

Nous avons droit au repas à une traditionnelle morbiflette, la tartiflette confectionnée avec du morbier et accompagnée de salade, et un vacherin au dessert.

Après le repas, Jean-Pierre nous convie à une petite projection de films réalisés à l'occasion de sorties et d'événements du club. Nous voyons ou revoyons pour certains, avec plaisir, la fabuleuse aventure de la descente en Solex jusqu'à Saint-Tropez, l'accueil devant la célèbre gendarmerie et le défilé dans les rues de la station devant les touristes ébahis. Jean-Pierre nous passe également un film sur l'assistance du club au rallye Monte-Carlo 2003, où nous revoyons avec émotion des figures bien sympathiques du club, dont Edouard, aujourd'hui disparu. Jean-Pierre finit avec le traditionnel bêtisier du club, enrichi encore de quelques bonnes photos superbement légendées. Bravo et merci Jean-Pierre ! Il est temps maintenant d'aller se coucher pour être en forme le lendemain, à moins que certains veuillent descendre au sous-sol pour participer à la soirée dansante, à laquelle nous participerons involontairement, car l'isolation phonique n'est pas le point fort de l'hôtel.

Dimanche 17 janvier : Il a en effet neigé dans la nuit et il neige encore. Après le petit-déjeuner, il faudra affronter les intempéries pour déneiger les voitures disparues sous une bonne petite couche de poudreuse. Il faudra rechausser les « chaussettes » pour gravir la pente depuis l'hôtel et tout le village de Bois d'Amont. Nous les laisserons d'ailleurs toute la matinée car les routes sont bien blanches. Encore une fois, nous emprunterons l'itinéraire de délestage prévu par Fifi, l'itinéraire Bis étant déjà suffisamment

enneigée pour notre plaisir de la glisse ... La balade autour du lac des Rousses est supprimée car il fait vraiment trop mauvais. Elle sera remplacée par une balade dans les rues des Rousses ou de Lamoura suivant nos désirs. Arrivés à Lamoura, où nous allons déjeuner au restaurant « La Spatule », certains vont directement au bar pour se réchauffer, d'autres s'adonnent à la glissade en luge à côté du restaurant, d'autres font une petite balade dans les rues du village. Fifi entretient ses méninges en résolvant quelques grilles de Sudoku.

La salle de restaurant est vaste et bien éclairée, avec une vue magnifique sur la campagne étincelante et les skieurs de fond en balade. Un comique du club, Dominique Jacquemin, vient nous dire un petit bonjour, ayant aperçu nos voitures alors qu'il était venu faire du ski de fond. Le repas est fin et le personnel sympathique ! Une bonne adresse à retenir. Après le traditionnel Kir en apéritif, on nous sert une terrine très goûteuse présentée en petit bocal individuel, puis un tavaillon de morteau et sa salade. Pour ceux qui l'ignoraient, le tavaillon est une petite plaque de bois d'épicéa dont on recouvre les murs exposés au froid et à la pluie pour les protéger, à la manière d'un toit de tuiles, et qui est une spécialité du Haut-Jura, spécialité qui a tendance à se perdre, les tavaillonneurs pouvant se compter actuellement sur les doigts des deux mains, peut-être même d'une seule.

Mais revenons à notre tavaillon comestible, une recette originale composée d'un fond triangulaire de pâte feuilletée garnie de sauce béchamel, de rondelles de saucisses de Morteau, le tout gratiné avec du comté. Délicieux. Le dessert, un nougat glacé aux griottines est non moins savoureux. Le café achève de nous requinquer pour la dernière étape. Fifi remettra la plaque du rallye au patron pour le remercier de son accueil.

L'après-midi nous fournira des routes moins enneigées. Nous descendons les lacets de Sepmoncel avant d'atteindre Saint-Claude. Les candidats au Monte-Carlo, ainsi que quelques autres audacieux, prendront l'itinéraire dans la neige par les Prés de Valfin, une route assez difficile, étroite et pentue, qu'il est plus agréable d'emprunter en été. Certains en feront les frais, Christian Videlier mis au fossé par un engin énorme arrivant assez vite en face, un genre de monstre ressemblant à un gros quad, qui aura l'élégance de l'aider à se tirer de ce mauvais pas, et à nouveau Florian Lanet, qui après une glissade

involontaire, enverra la Volvo se planter dans un mur de neige. Il sera dépanné par d'autres participants sans dégâts matériels. Il faut que jeunesse se passe...

Nous évoluerons ensuite dans la vallée de la Bienne, la Rixouse, Château des Prés, puis dans un paysage familier pour nous, Prénovel, Clairvaux, Pont-de-Poitte, Mesnois, Blye, Châtillon, Mirebel et La Marre où se termine le rallye. Il était initialement prévu de terminer la sortie à la fromagerie de Plasne, mais suite à des changements d'organisation, celle-ci est désormais fermée le dimanche. Nous serons donc accueillis dans un petit café de La Marre, « Au Vaut Deux », où quelques habitués disputent une partie de cartes digne de Marcel Pagnol et où la patronne nous a préparé des beignets de carnaval, des « merveilles », en effet merveilleuses et auxquelles tout le monde fait honneur. Je n'ai pas vérifié, mais je pense qu'il n'y a pas eu de restes...Même notre chienne Câline les a bien appréciées ! La sympathique patronne aura droit également à la plaque de rallye, qu'elle installe aussitôt en bonne place au-dessus du bar. La sortie est terminée. Nous reprenons la route en sens inverse pour rejoindre Clairvaux. Les autres se dirigent en direction de Dole par Poligny en faisant peut-être un arrêt dans une fromagerie ouverte pour faire provision de nos spécialités, comté, morbier ou septmoncel. Il faudra être prudent. La route commence à verglacier, la nuit sera froide.

Encore un bon week-end, parfaitement hivernal et enneigé ! Il me reste à remercier tous les participants de cette 22^{ème} Hyvernale, toutes les personnes de l'organisation, qui par leur dévouement, ont fait que ces deux journées soient une parfaite réussite, dans la bonne humeur et la convivialité, tous les membres du club qui ont apporté leur soutien et leurs conseils, avec une mention particulière pour Christine, Malou, Fifi et Jean-Pierre.

A l'année prochaine avec autant de neige !

Gérard Chappez.

Assemblée Générale

Environ 80 personnes présentes pour l'Assemblée Générale du club à la mairie de Dole. Comme tous les ans la distribution des cartes aux adhérents s'est faite dans le hall. Le groupe « de la roulotte pendant les Routes du Jura » nous

préparait la décoration et les tables festives pour le pot d'après AG.



En effet, cette année, le bureau a décidé de changer les habitudes : pas le traditionnel Pot au feu chez Bernard mais un buffet froid. Le savoir faire de toute cette équipe n'est plus à démontrer, elle nous a encore ébahi. Des personnes étrangères au club nous ont demandé quel traiteur nous avait préparé tous ces plats !

Un gros merci à toute l'équipe.

L'AG débuta vers 20H30 comme prévu en présence de Mr J.P. CUINET représentant Mr le Maire de Dole excusé.



Après la présentation de l'ordre du jour, par Mr le président, le trésorier nous fit le bilan financier de cette année qui fait apparaître un bénéfice de 762.58€ par rapport à l'année 2014. Pour synthétiser, une année limite positive, dû aux largesses des partenaires, pas prévues au départ. Il faut quand même relativiser et ne pas oublier les gros investissements fait sur 2015 d'un montant d'environ 3600€ de pieds, horloges et d'un acompte sur un système de chronométrage, ce qui explique le résultat bas cette année.

Comme prévu par les statuts, ce bilan fut mis en approbation à l'assistance qui l'approuva à l'unanimité.

Mr le président remercia le trésorier de la bonne tenue des comptes et présenta le rapport moral de l'année écoulée. Une année encore bien

fournie en manifestations et une grosse participation des adhérents aux divers rallyes. Quelques chiffres, pour le démontrer : environ 100000 kms parcourus, 500 nuitées et 1100 repas.

Puis vint la présentation des manifestations pour 2016. 12 manifestations (autres que le barbecue et le repas du club) proposées cette année qui, pour certaines sont déjà complètes.

Rappel du montant de la cotisation qui est passé à 25€. Pour mémoire, cette dernière n'avait pas subi d'augmentation depuis l'année 2000.

En concertation avec la mairie de Dole, nous bénéficions d'une salle pour nos réunions mensuelles à compter du mois d'avril (hall de la M.J.C.)

Comme certains adhérents l'avaient souhaité, nous allons faire confectionner des chemisettes avec le logo du club.

Mr le président donna la parole à Mr J.P CUYNET. Celui-ci trouve que le club marche bien et ceci, sans demande de subvention à la mairie.

La séance fut terminée à 22 h 30 faute de questions diverses et tout l'assemblée a été conviée au buffet froid.

Un grand merci à Bernadette, Marie-Andrée, Christine, Juliette, Ghislaine, Evelyne et Christian pour la présentation et les plats. Que ferions-nous sans eux ?

P.R.

Mon premier «vesontio » Du 16/02 au 17/01/2016

Aller je suis décidé je vais trouver une auto et un pilote pour faire le rallye du copain Bruno. Organisateur moi aussi, il est bon d'aller voir ce que font les autres tant au niveau de l'organisation, du déroulement de l'épreuve, des difficultés et ces bougres de Bisontin ont bien l'air sympa.

Pour l'auto et le pilote j'ai jeté mon dévolu sur un petit gars de bourgogne et oui à l'heure de la nouvelle région bourgogne franche comté il faut faire des efforts. Il faut dire que moi je suis d'origine bourguignonne et vis en franche comté et lui c'est l'inverse donc les politiques ont du retard sur la fusion s'il n'y avait que là ce ne serait pas grave.

Le petit gars en question c'est Michel BOURGEOIS et son Alpine A310.

L'inscription fut facile, la préparation de l'auto le fut moins car il avait entrepris de refaire l'embrayage suite à des problèmes de commande hydraulique donc il a tombé le moteur. Après il est parti se refaire une santé en cure, il est revenu, on a remonté le moteur, il est reparti traîner chez ses potes à Cahors et il n'y avait plus que 8 jours pour faire tourner l'auto.

Bien entendu vu le temps entre le démontage et le remontage certains fils n'étaient plus à leur place.....

Cela pétaradait un peu et la commande hydraulique ne marchait toujours pas. La recherche pris du temps, à priori une pièce neuve mais ancienne et défectueuse. On lui avait dit pourquoi changer ce qui marche.....

C'est là que nous fumes d'accord vendredi soir l'alpine restera au garage et on le fera avec la R11 Turbo. Cela a beau être des voitures en fibre s'il faut pousser vu son âge c'est encore moi qui vais œuvrer.

Et nous voilà parti pour Besançon, rendez vous au 4 fesses on avait demandé à partir en dernier car on espérait que l'auto serais prête et Michel Bourgeois c'était même inscrit à un autre rallye le samedi... Un rêve...

Arrivés au parking de la Rodia, pas de soucis nous on connaît, les Aulons un peu moins prendront la route du Valdahon...

Il y a longtemps que je n'ai pas pris un roadbook, d'habitude c'est moi qui les fait les Sanceneries là je vais me taper les Brunoteris. On n'a pas de trip, j'explique la R11 au Michel: le volant, les clignotants, les pieds, il a l'air de connaître, pour le compteur journalier on s'en passera on mesurera au feeling.

On se met d'accord c'est lui qui me donne les CP, cela m'arrange en cas d'erreur c'est de sa faute. Pour les radars aussi je prends les points, lui il paye. Il n'a pas le choix vu le nombre de point qu'il lui reste.....

Le bouquin est bien fait, pas de page ni case inversée on dirait, bref du sérieux. Pour les routes pas de soucis il nous a fait passer par des routes super à refaire en ballade l'été. Pour les difficultés pas mal de carto, un peu trop à mon goût et il aime les lotissements. J'ai eu du mal à retrouver mes marques et ai rapidement vu mes conneries mais pointé c'est pointé et puis je ne suis pas du genre à repasser 2 ou 3 fois pour

être sur pas comme certains..... On est là pour se détendre et nos objectifs sont clairs DEVANT LES AULONS.

Les Bicylindres

16/05/2016

On nous a dit petit joueur mais un équipage nouveau avec une auto nouvelle pas conduite par son propriétaire, un navigateur revenant et un pilote qui cause, cause, cause il faut rester humble.

Pour les CP je ne sais pas s'il m'a tout dit mais la maison retapée, celle qui a brûlée, le château et j'en passe ça il me l'a dit mais sur la feuille de pointage cela ne compte pas.

Notre matinée s'est bien passée apparemment on a pris 500 pts, j'en ai vu 300 pour les 2 autres....

La petite pose fut la bienvenue surtout pour les vessies, on avait doublé les Aulons qui prostataient bien avant la pose. Après un petit encas nous voilà reparti. J'ai l'impression que l'on est moins concentré, je n'ai pas l'habitude d'un encas à midi et il reste encore 100 bornes avant de manger.

Toujours les mêmes difficultés hormis une ligne muette ou on se plantera, le métrage au feeling n'est pas au point et on ne refera même pas demi-tour pour comprendre, ah ! cette sacrée faim.

D'autres erreurs suivront et même à tête reposée il faudra que je demande à Bruno dans certaines cartos le tracé prévu car de point en point par le plus court, pas toujours évident à trouver.

L'après midi ne fut donc pas terrible 1000 pts, manque de concentration diront certains ouais mais on aurait pu faire mieux c'est vrai que l'on était à table à l'heure. Parti dernier arrivé 1h ½ avant les Aulons qui étaient parti une ½ heure avant nous donc 2 heures au total et ils n'ont que 100 pts de moins que nous. En règle on les aurait battus.

19^{ième} notre objectif n'a pas été atteint heureusement que l'on n'avait pas l'ambition de battre les FIFIS Maréchal et Grenot 8^{ième}, les vieux briscards Ehanno Daniel et Maurand Gérard 9^{ième} et Hubert Despois a été sympa il est venu avec Chantal débutante 39^{ième}, mais ce fut une bonne journée dans une ambiance sympa et j'en ai retiré quelques infos pour le jura historic.

Un constat, il a comme moi du mal à faire le timing à la fin. J'ai vu des pratiques par les concurrents en équipe qui sont à la limite de la tricherie (j'ai les noms) malgré le peu d'enjeux mais on a les mêmes sur les rallyes de régularité.

En fin de compte merci Bruno pour cette journée et je reviendrai.

SANCENOT Michel

Fifi avait organisé cette année son 5^{ème} rallye des Bicylindres, réservé comme son nom l'indique aux véhicules équipés d'un moteur à deux cylindres. Le rendez-vous avait lieu le long du port à Dole, où traditionnellement les organisateurs nous attendaient pour nous remettre livret de route, plaques et différents cadeaux de bienvenue. Les dames sont au service pour le café et les brioches, ainsi que le succulent pain d'épices, toujours confectionnés avec amour par Malou, qui, ne laissant rien perdre, nourrira les canards du canal avec les miettes, sous l'œil envieux de notre chienne Câline.



Cette année, seize voitures sont au départ. Une majorité de 2CV, de toutes les années et de toutes les couleurs, de différents modèles, AZL, AZAM, Spéciale, France3, Dolly. Fifi avait laissé ses 2CV au garage et avait sorti la Panhard Junior. Ghislain, avec sa Trabant, nous rappelait le « bon temps » de la DDR. Notre trésorier avait sorti sa Méhari verte aux 3/4 déshabillée, ce qui n'avait pas l'air de trop plaire à sa fille Juju, frigorifiée vu la température du matin digne d'un jour d'hiver. Jean-Pierre avait sorti la Visa présidentielle, qu'accompagnait une autre Visa bleue un peu plus ancienne. L'Ami 6 des frères Bruand, qui n'avait sans doute pas envie de sortir par ce froid de canard (même nourri à la brioche), leur a fait quelques caprices, voulant bien avancer dans les lignes droites, mais étant plus réticente dans les virages, tout cela certainement provoqué par quelque dépôt dans le réservoir d'essence. Ils sont arrivés quand même, en retard, et ont pu finir la journée sans gros ennui.

Après un petit briefing, les voitures s'élancent en

passant par Azans, afin d'éviter la déviation mise en place en raison des travaux dans la montée de la Bedugue.

Philippe nous avait tracé un magnifique circuit sur des petites routes de la Bresse jurassienne bordées d'étangs, étroites mais peu fréquentées et donc tranquilles, où rouler avec nos Deux pattes est un vrai bonheur !

Je vais ici être obligé, en raison du parcours, de refaire mes anciennes petites blagues, dont profiteront ceux qui n'ont pas lu les épisodes précédents du Rétro 39, ou ceux qui ne s'en souviennent plus, ou qui n'avaient pas compris la première fois ! Nous sommes donc passés à Pleure (mais pas à Rye), puis à Les Deux-Fays (mais pas loin de Foulenay), donc tu lui fous le nez entre les deux fesses, et je ne résiste pas au plaisir de vous dire que, le soir, rentrant directement à Clairvaux et ayant quitté tout le monde à Granges-sur-Baume, nous sommes passés par Verges et Mesnois, qui, avec la mode actuelle du regroupement de communes, ne tarderont pas à s'appeler « Mes noix sous verge ». Vous voyez que je vous ai gâtés (et en plus, on y est passé à Gatey!)

Revenons à des choses plus sérieuses. Après la Bresse jurassienne, nous arrivons dans le vignoble et le territoire de Château-Châlon, en traversant les villages de Passenans, Frontenay avec son magnifique château sur la hauteur, Ménétru-le-Vignoble, Voiteur, avec des paysages sublimes sur Château-Châlon et ses vignes aux couleurs vert tendre du printemps. Nous arrivons bientôt à Baume-les-Messieurs, célèbre pour son abbaye et ses grottes, mais aussi pour ses reculées et sa cascade des Tufts



. Nous faisons une pause d'une petite heure pour découvrir le site. Après les pluies abondantes des semaines précédentes, la cascade est magnifique.

La passerelle qui passe au-dessus de la cascade est même submergée et il ne faut pas avoir peur de se mouiller les pieds pour la traverser. Certains ne s'y risqueront pas. Un photographe, sans doute plus ou moins professionnel, a installé son appareil monté sur un trépied, au milieu de la rivière. Lui-même est équipé de bottes cuissardes. Michèle et Dominique s'amuse à se photographier devant une vitrine reflétant la cascade pour faire des effets ! Ils se prennent aussi pour des professionnels ! Des vrais gosses !



Après cette promenade apéritive, nous reprenons la route pour une courte étape par La Marre (parce qu'on en a un peu marre et un peu faim) pour arriver à Mirebel, où nous déjeunerons au restaurant *Le Mirabilis*. Ce restaurant a une très bonne réputation dans le secteur et il tiendra ses promesses : un repas raffiné et copieux. Après l'apéritif maison, qui gardera plus ou moins ses secrets, accompagné de toasts, nous aurons droit à une galette croustillante de cailles et morteau, velouté de potiron au lard paysan et romarin. Cette entrée sera suivie d'un râble de lapin farci aux jeunes pousses d'épinards, crème de vin jaune émulsionnée à l'huile de noisettes et sa tartelette de légumes gourmands. La cancoillotte tiède à l'ail précédera le parfait glacé aux fruits rouges et crémant et son financier pistache. Café bien entendu. Le tout arrosé de deux crus jurassiens, Arbois blanc Chardonnay et Arbois rouge Pinot noir. Je suis sûr que vous êtes en train de saliver ! Ne bavez quand même pas trop sur votre clavier, Christian ! (ceux qui n'ont pas compris peuvent me téléphoner...)

Après ce repas gastronomique, nous repartons, sans avoir eu le temps de faire une petite sieste, en direction de Granges-sur-Baume, village dominant la reculée de Baume-les-Messieurs et offrant une vue magnifique sur celle-ci. Nous sommes attendus pour visiter le parc animalier, parc consacré aux rapaces, qui était installé il y a encore quelques années dans l'enceinte du château d'Arlay.

Le parc est la vitrine pédagogique d'une association de protection de la nature, le « Fond de sauvegarde de la faune et de la flore jurassiennes ». Ce parc fait suite au « projet pèlerin », qui a contribué entre 1972 et 1985 à la réintroduction dans la nature d'une quarantaine de jeunes faucons pèlerins nés en captivité. Après avoir visité la salle d'exposition, avec une magnifique présentation de photos de Claude Le Pennec, nous nous installons à l'extérieur sur des gradins pour assister au spectacle de rapaces en vol, chouette Effraie, chouette Hulotte, faucon pèlerin, faucon sacre, présentation du hibou Grand duc, le plus grand des hiboux.



Notre guide, un passionné, nous présente les différentes catégories de rapaces, les nocturnes, les diurnes, les charognards, et nous explique les particularités physiques, en fonction des modes de chasse en particulier. Un milan noir, sauvage, plane au-dessus de nous en attente de nourriture égarée. Le guide le fait participer au spectacle en lui lançant un poussin nouveau-né, nourriture habituelle des rapaces au parc. Après le spectacle, la visite se poursuit par le parcours de découverte, où on observe dans les volières une cinquantaine de rapaces d'une trentaine d'espèces provenant de plusieurs continents, aigles royaux, vautours, condors, etc.

Après la visite, le pot d'au-revoir se fait sur le parking du parc.



Certains vont regagner leur domicile par des chemins différents. Encore une belle journée agréable, pas trop ensoleillée, mais ne soyons pas trop difficiles, la pluie nous a épargnés. Il me reste à remercier toutes les personnes de l'organisation, qui par leur dévouement, ont fait que cette journée a été une réussite, en particulier Fifi l'organisateur et sa fidèle assistante Christine, Malou pour ses brioches, son pain d'épices et sa bonne humeur, et tous les membres du club qui ont apporté leur soutien et leurs conseils. Merci à tous pour cette belle journée et à l'année prochaine !

Gérard Chappez,

RANDONNÉE D'ÉTÉ

24-25-26/06/2016

L'Alsace, de la route des vins à la route des Crêtes

2016 marque le trentième anniversaire du Old Cars Club jurassien, et celui-ci avait décidé de fêter l'événement en organisant la Randonnée d'été, précédemment appelée Randonnée de Franche-Comté, sur trois journées, permettant ainsi de partir à la découverte de l'Alsace.

Vendredi 24 juin :

Ce matin, presque une trentaine de véhicules était réunie sur l'avenue de Lahr à Dole pour trois jours de balade et de découverte. Quelques équipages doivent nous rejoindre plus loin en Haute-Saône au moment de la pause café. Nous quittons assez vite le Jura pour traverser la Haute-Saône, avec une modification de parcours due à des routes coupées, à cause du championnat de France cycliste qui se déroule autour de Vesoul. Nous découvrons encore, grâce à cette déviation, des petites routes inconnues, pittoresques et

champêtres. Le premier arrêt se fait sur la grande place de Melisey, au bord de l'Ognon, au cœur de la région des Mille étangs, et nous aurons l'occasion d'en longer quelques uns, dans de splendides paysages verdoyants.



Nous retrouvons là quelques équipages amis, mais c'est surtout l'occasion de déguster les traditionnelles brioches confectionnées par Malou, (la 2CV France 3 pour ceux qui ne connaissent pas encore), accompagnées de café ou de boissons fraîches, au goût de chacun. Merci encore Malou, autant de mercis qu'il y a d'étangs dans cette région ! Nous reprenons la route en passant par Faucogney (et la Mer), Vagney et La Bresse. La vallée de Chajoux nous emmène jusqu'au bord du lac de Lispach, où nous ferons l'arrêt de midi pour le pique-nique. Michel Bourgeois fait le tour des équipages pour offrir l'apéritif, le traditionnel Rosé pamplemousse, avant que chacun déguste ses victuailles au bord de l'eau.



Après s'être bien restaurés, nous repartons par de belles petites routes, sinueuses à souhait, qui nous font grimper quelques cols célèbres, col de la Schlucht, col du Calvaire par la Route des Crêtes. A noter que cette route des Crêtes a été construite de toute pièce pendant la première guerre mondiale, afin de faciliter les mouvements de troupes et de munitions de l'armée française, et tracée de telle manière qu'elle ne soit pas repérée du côté ennemi ! Nous rejoignons bientôt le village de Kaysersberg que nous allons visiter. Kaysersberg est le village natal du docteur

Schweitzer, dont on peut visiter la maison natale et le musée qui lui est consacré. Dans un tout autre domaine, c'est aussi le village de Roger Hassenforder, un coureur cycliste qui eut son heure de gloire dans les années 1950, et qui a tenu après sa retraite cycliste un restaurant renommé dans le village, restaurant tenu aujourd'hui par un couple suisse. On est dépaysé dans ces villages alsaciens, avec leurs vieilles maisons à colombages, fleuris de géraniums ou d'autres fleurs, toutes magnifiquement entretenues.



Nous repartons ensuite jusqu'à Orbey où nous passerons les deux nuits de notre séjour à l'hôtel « Aux Bruyères ». Hôtel à l'accueil chaleureux, avec des chambres spacieuses, certaines avec balcons donnant sur la rue, d'autres sur le jardin à l'arrière. Dès 19h, nous avons droit à l'apéritif d'accueil, un Riesling aromatisé au sirop de sureau, suivi du repas, car nous devons repartir, pour ceux qui le désirent, jusqu'à Turckheim, pour assister à la tombée de la nuit, à la tradition du veilleur de nuit. A l'origine, le veilleur de nuit était destiné à éviter les incendies, en incitant la population à éteindre les chandelles et à surveiller leurs feux, puis à annoncer les heures. Le veilleur de nuit exercera sa fonction jusqu'en 1939. Cette tradition a été reprise en 1953 et a perduré depuis plus de cinquante ans. Le chant du veilleur résonne dans les rues de Turckheim du 1^{er} mai au 31 octobre pour le bonheur des touristes qui l'accompagnent dans les rues de la ville, l'aident à porter sa lanterne.



Dans la rue, des riverains lui offrent un verre de

vin ou parfois d'eau... A chaque carrefour, il entonne son chant en dialecte alsacien, seize fois durant la promenade qui dure plus d'une heure. On peut admirer au passage les portes de la ville, les superbes maisons, dont certaines avec leurs oriels, ces avancées en encorbellement, permettant de faire entrer la lumière et d'agrandir la surface de la demeure sans payer plus d'impôts. Nous finissons la visite sous la pluie et la route du retour par les Trois-Epis, sinueuse, sera rendue difficile par la pluie qui ne cesse de tomber et la nuit qui rend la visibilité aléatoire.

Samedi 25 juin

Ce matin, petit-déjeuner dès 7h15 pour un départ impératif à 8h en direction de Strasbourg en repassant par Kaysersberg, puis en empruntant la Route des Vins avec ses jolis petits villages, toujours avec leurs maisons à colombages et balcons fleuris. De temps en temps, on peut observer quelques nids de cigognes, occupés ou non. Nous traversons des villages tous plus pittoresques les uns que les autres, Sigolsheim, Bennwihr, Mittelwihr, Zellenberg, Ribeauvillé. Nous entrons dans Bergheim par une porte fortifiée et traversons en voiture ce magnifique village entouré de remparts. Nous y repasserons le soir en rentrant de Strasbourg, pour y faire une petite balade, à pied cette fois. Depuis la route, nous apercevons sur les hauteurs au loin le château du Haut-Koenigsbourg. Nous poursuivons par la route des Vins, traversons Barr puis Rosheim. Nous gagnerons Strasbourg par l'autoroute.



Des places étaient réservées au parking souterrain de la Petite France, et c'est bien agréable de nous retrouver en plein centre-ville, à deux pas de la Petite France et du barrage Vauban, d'où la vue panoramique sur la Petite France et l'ensemble de la ville est admirable. Les intempéries des derniers jours ont fait monter les eaux qui ont pris une couleur « café au lait ». Certains quais de l'Ill

inondés sont coupés. Pour cette raison, la balade en bateau qui était prévue est annulée. C'est bien dommage, mais personne n'est responsable des caprices de la météo. Quelques uns sont contents, les chiens qui étaient interdits de bateau, et le Bernard à la Malou, qui préfère nettement la terre ferme... Chacun peut donc partir faire sa découverte de la ville à sa guise, à pied ou avec le petit train touristique. Les quais de la Petite France, la maison des Tanneurs, la maison Kammerzell, les jolis coins ne manquent pas, et on en prend plein les yeux ! Les petites rues piétonnes nous conduisent à la majestueuse cathédrale, où on peut découvrir l'horloge astronomique à l'heure de midi et bien d'autres richesses architecturales.



La place Broglie, la rue de la Mésange, nous rappellent les lieux où fut composée et chantée pour la première fois en 1792 la *Marseillaise*, de notre célèbre Jurassien Rouget de Lisle. L'orage en surprendra plus d'un vers treize heures, certains dans la rue, sous un parapluie ou pas, d'autres au restaurant, en terrasse ou à l'abri.

Nous quittons Strasbourg vers 16h, car nous avons décidé de nous arrêter visiter Obernai, puis à pied le village de Bergheim. Certains visiteront d'autres villages, Ribeauvillé, Riquewihr, les lieux de visite ne manquent pas. D'autres approfondiront la visite de Strasbourg. Nous rentrons par de petites routes sans souci, tandis que certains seront bloqués par un bouchon sur l'autoroute du retour et arriveront très en retard pour le repas du soir. Pour ce repas, il nous sera servi la traditionnelle choucroute, arrosée de vin blanc d'Alsace ou de bière. Certains iront faire après le repas une petite promenade digestive, bienvenue après ce roboratif repas. Peut-être ont-ils entonné le chant du veilleur de nuit avant de s'endormir ? En tout cas, la nuit sera peut-être plus calme...

Dimanche 26 juin

Nous allons reprendre ce matin la route du retour mais il reste encore beaucoup de choses à voir et à visiter. Nous passons le col de Wettstein pour atteindre le collet du Linge, haut lieu de la seconde guerre mondiale. Le Linge est un champ de bataille de la guerre 1914-1918, où un affrontement meurtrier s'est déroulé entre juillet et octobre 1915, faisant 17000 morts sur une surface de terrain très restreinte, suivi d'une guerre de position jusqu'à l'armistice. La visite débute par la projection d'un film retraçant les conditions et les lieux de la bataille avec des documents d'époque, puis nous allons sur le terrain, où on découvre les tranchées allemandes, très bien conservées, car construites en pierres de taille, et à quelques mètres seulement, les tranchées françaises en terre meuble.



De loin en loin, on peut voir des croix blanches marquant l'emplacement où des corps, français ou allemands, ont été retrouvés à l'occasion d'opérations de nettoyage ou de travaux sur le site. Mais une grande partie des soldats dorment encore sous nos pieds pour l'éternité. La visite se poursuit à l'intérieur dans le musée mémorial, très bien fait, où on découvre l'univers quotidien du poilu dans des vitrines.

Ainsi, on découvre tout cet « artisanat de tranchées », des objets fabriqués par les soldats pendant leur temps libre entre deux assauts, avec la matière première trouvée sur place, balles ou douilles d'obus. Dans d'autres vitrines, on voit des mannequins présentant les différents uniformes et armement, allemands ou français, on découvre un petit poste d'hôpital de campagne, ou la reconstitution de tranchées, l'utilisation des animaux pendant la guerre, les chiens, chevaux, ânes et mulets. Des vitrines bien émouvantes montrent des objets trouvés sur place, français ou allemands, des armes, des munitions, des objets personnels, des reliques.



Après cette visite très bouleversante, nous reprenons la route par le col de la Schlucht, puis à nouveau la Route des Crêtes, mais dans l'autre sens en direction du Markstein, avec arrêt au col du Hahnenbrunnen, où la ferme auberge nous attend pour le repas de midi.



Après l'apéritif au choix de chacun, nous dégustons la tourte maison accompagnée de salade, suivie des assortiments de fromages vosgiens, dont le régional de l'étape, le munster fermier. Nous aurons le choix du dessert, la traditionnelle tarte aux myrtilles, la meringue glacée chantilly ou le fromage blanc arrosé de kirsch.

Nous repartons par la route des Crêtes jusqu'au Markstein, puis le Grand Ballon, le col Amic, Masevaux.



Nous traversons le Territoire de Belfort par

Rougemont, Giromagny, Ronchamp et Villersexel, où doit se dérouler le pot d'adieu. Nous apprenons que les propriétaires de l'auberge du Rullet ne veulent pas nous servir à cause de notre retard sur l'horaire prévu. Après négociations, nous pourrons boire un pot, le service étant assuré, le personnel de l'auberge étant parti, par les membres du club, excellents serveurs bénévoles, citons Florian et Jean-Yves. Le pantalon de Jean-Yves, arrosé à la bière, ne sera peut-être pas d'accord avec moi...



Ce sont maintenant les adieux après ces trois belles journées. Pas trop de problèmes mécaniques, si ce n'est la Mercedes de Marcel, qui a eu ses freins bloqués, puis qui n'a pas apprécié son passage sur un des nombreux ralentisseurs alsaciens. Idem pour les freins de la Simca Océane de Christine, qui eux non plus n'ont pas apprécié qu'elle laisse le frein à main tiré sur plusieurs kilomètres...



Les nombreuses bouteilles d'eau des voitures suiveuses réussirent à refroidir les tambours et les garnitures brûlants et à éviter l'incendie. Mais les propriétaires suiveurs, privés d'eau, n'eurent d'autre alternative, pour calmer l'incendie de leur gosier en feu, que de se rabattre sur le vin blanc d'Alsace...

Quelques aléas de la météo, non prévisibles, n'ont somme toute pas trop perturbé notre emploi du temps.

Il ne reste plus qu'à remercier les organisateurs, Françoise et Michel Bourgeois, pour cette sympathique sortie, ainsi que tous ceux qui ont participé à la réussite de ces trois journées.

**Joyeux anniversaire à ce déjà
toujours jeune trentenaire !
Vive le Old Cars Club jurassien et
tous ses membres !**

A l'année prochaine.

Gérard Chappez

.....

Quel est la différence entre un CP (contrôle de passage) et un radar manqué ??

Solution :

Un CP, on prend des points
Un radar, on en perd

Réflexion de M. SANCENOT

.....

•

Manifestations à venir

Les 03 et 04 septembre : Les routes du Jura

Du 16 au 25 septembre : Raid en corse

Le 02 Octobre : Jurassic Tour

Le 12 novembre : Jura historic

Le 26 novembre : Repas du club

Le 03 décembre : Rallython

Bonnes vacances à tous